



**HAL**  
open science

**Seneca saepe noster. Articles de Mireille Armisen-Marchetti  
sur l'œuvre de Sénèque (1981-2013) réunis en son honneur,**  
Pascale Paré-Rey

► **To cite this version:**

Pascale Paré-Rey. Seneca saepe noster. Articles de Mireille Armisen-Marchetti sur l'œuvre de Sénèque (1981-2013) réunis en son honneur,. Vita Latina, 2021. <halshs-04810091>

**HAL Id: halshs-04810091**

**<https://shs.hal.science/halshs-04810091v1>**

Submitted on 28 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

moments forts du récit de Justin, comme le discours de Mithridate VI contre Rome (XXXVIII), dont la réécriture, mais aussi la longueur et l'importance au sein du récit, ont suscité beaucoup de débats. Il en est de même au sujet de la place prépondérante donnée à Hannibal dans le récit de la guerre contre Antiochos III (XXXI), qui va jusqu'à faire de l'ombre aux chefs romains. Ces choix ont parfois donné la fausse idée que Trogue-Pompée véhiculait un sentiment anti-romain dans ses histoires, une thèse que Bernard MINEO a écartée définitivement et de façon convaincante (tome I, p. XX-XLI). Un autre moment fort du récit de Justin est le court paragraphe final du livre XLIII, dans lequel l'auteur décrit en quelques lignes les origines familiales de Trogue Pompée, dont les ancêtres voconces provenaient de l'arrière-pays marseillais.

Nous souhaitons à cette édition, désormais complète, qu'elle devienne rapidement une référence, mais aussi qu'elle permette de valoriser l'œuvre de Justin, qui n'a été que trop souvent utilisée de façon ponctuelle pour compléter les lacunes d'autres sources, en ayant trop peu été envisagée pour elle-même dans tout son intérêt et sa singularité.

Mathieu ENGERBEAUD

Jean-Pierre AYGON, Jean-Christophe COURTEL & François RIPOLL (dir.), *Seneca saepe noster. Articles de Mireille Armisen-Marchetti sur l'œuvre de Sénèque (1981-2013) réunis en son honneur*, Bordeaux, Ausonius, « Scripta antiqua » 138, 2020, 423 pages.

Nous voudrions saluer l'originalité du projet éditorial : il s'agit de la réunion d'articles produits pendant la carrière (commencée avant 1981, date de l'article le plus ancien du recueil : « L'orientation de l'espace imaginaire chez Sénèque : remarques sur l'image du chemin ») de Mireille ARMISEN-MARCHETTI, professeur de latin à l'Université de Toulouse 2, anciennement Toulouse – le Mirail (ce détail a son importance) devenue Université Toulouse – Jean Jaurès en 2014, par trois de ses anciens collègues. C'est une anthologie affichée comme telle : la « réunion en un seul volume d'une trentaine d'articles parmi les plus marquants » (p. 7). Nous ne ferons pas un compte rendu minutieux de chacun (on trouvera d'ailleurs la table des matières détaillée sur le site de l'éditeur : <https://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr/aloha/aetoc.php?toc=9782356133526>), mais nous voudrions souligner les qualités du choix opéré : il montre la variété des sujets étudiés par M. ARMISEN-MARCHETTI, en même temps que la cohérence d'une méthode ; nous aurons plaisir à mentionner également que ces articles suggèrent une ouverture vers d'autres travaux, ceux de M. ARMISEN-MARCHETTI elle-même ou ceux de ses disciples.

Les articles ont été réorganisés de façon thématique et non chronologique, en cinq sections. La première est consacrée à « Sénèque et l'écriture » et comprend neuf articles, en majorité sur l'œuvre en prose, bien que « La *poetica tuba* : sens et devenir d'une image dans la littérature latine » concerne aussi l'œuvre poétique de Sénèque. Et disons-le tout suite, l'occasion nous est donnée de rendre hommage à notre directrice de thèse (Flores et acumina : *les sententiae dans les tragédies de Sénèque*, Toulouse 2, 2005) dont l'article nous a nourri. On trouvera ici des articles généraux comme « La métaphore et l'abstraction dans la prose de Sénèque », « Des mots et des choses : quelques

remarques sur le style du moraliste Sénèque », « La langue philosophique de Sénèque : entre technicité et simplicité », qui sont de très bonnes introductions à l'œuvre de l'auteur. D'autres étudient des points très précis : « *Conserui* : à propos encore une fois de Pétrone, *Sat.* 70,10–71,1 et Sénèque, *Epist.*, 47 », « Un terme argotique chez Sénèque ? À propos de *gausapatu* (*Ep.* 53, 3) » : ils sont de bons exemples de la méthode de M. ARMISEN-MARCHETTI, qui part de termes précis et développe une ample réflexion aux ramifications originales. On peut évoquer que ces recherches sur l'écriture, et plus particulièrement sur les images, ont alimenté la réflexion de Jean-Pierre AYGON, dont la thèse *La descriptio-ecphrasis dans les tragédies de Sénèque* (Université Toulouse – Jean Jaurès, 1998) a été dirigée par M. ARMISEN-MARCHETTI.

La deuxième partie est centrée sur « Sénèque et l'imaginaire », et fait le lien avec son essai magistral, abondamment cité par la critique : *Sapientiae facies. Étude sur les images de Sénèque*, Paris, Les Belles Lettres, 1989. Cette section compte quatre articles, fondamentaux pour la compréhension de cet imaginaire. Elle porte sur tous les écrits de Sénèque, y compris le traité de physique des *Questions naturelles* trop souvent délaissés par les littéraires. On trouvera l'étude d'une image particulière (« L'orientation de l'espace imaginaire chez Sénèque : remarques sur l'image du chemin »), et trois autres à plus large spectre, proposant des conclusions fermes sur des exemples de fonctionnement de l'imaginaire chez Sénèque (« Imagination et méditation chez Sénèque : l'exemple de la *praemeditatio* » ; « L'imaginaire analogique et la construction du savoir dans les *Questions naturelles* de Sénèque » ; « *Tota ante oculos sortis humanae condicio ponatur* : exercice moral et maîtrise des représentations mentales chez Sénèque ») qui donnent des clefs de lecture limpides et applicables à d'autres corpus (par exemple : analogie heuristique *vs* analogie démonstrative, et analogie fondatrices, soutenant une hypothèse générale, *vs* analogies de portée restreinte, p. 149).

Sept autres articles sont rassemblés dans la troisième partie, « Sénèque et la direction de conscience », traitant essentiellement de philosophie morale (avec les *Epistulae*) mais aussi politique (avec le *De clementia*). Ces articles ont encore marqué la critique et les étudiants. Marie HUMEAU a ainsi creusé la question de l'humour (« La signification de l'humour dans les *Lettres à Lucilius* de Sénèque ») dans sa thèse sur « Sénèque et la pédagogie de la dérision : enjeux éthiques et esthétiques du rire dans les *Lettres* et les *Dialogues* », Paris 12, 2004 ; tandis que Jean-Christophe COURTIL a mobilisé ses connaissances en médecine, prolongeant par exemple « Le *dolor* physique dans les *Lettres à Lucilius* de Sénèque » dans sa thèse intitulée *Sapientia contemptrix doloris : le corps souffrant dans l'œuvre philosophique de Sénèque*, Toulouse 2, 2013. « La syllabe qui ronge le fromage : nature et limites de la dialectique selon Sénèque » et « La digestion du philosophe : le commentaire des citations finales dans les vingt-neuf premières *Lettres à Lucilius* de Sénèque » montrent le talent de M. ARMISEN-MARCHETTI dans l'élaboration des titres de ses travaux, talent lui-même non dénué d'humour.

La quatrième partie, « Sénèque et le temps », rassemble huit articles dont l'un affiche également un titre sinon provocateur, du moins accrocheur : « Pourquoi Sénèque n'a-t-il pas écrit l'histoire ? » et témoigne du goût de la formule que M. ARMISEN-MARCHETTI a en partage avec son auteur fétiche. Cette section propose des contributions sur des

problèmes philosophiques complexes (« Sénèque et l'appropriation du temps » ; « L'intériorisation de l'*otium* chez Sénèque » ; « Mémoire et oubli dans la théorie des bienfaits selon Sénèque »), toujours traités avec un sens pédagogique et une clarté sans faille. Avec les « Échos du Songe de Scipion chez Sénèque : la géographie de la *Consolation à Marcia* 26.6 et des *Questions Naturelles* I, *praef.* 813 », on pense à l'édition de M. ARMISEN-MARCHETTI de Macrobie, *Commentaire au Songe de Scipion*, Paris, Belles Lettres, « Collection des Universités de France », 2001 (livre I), 2003 (livre II). Ainsi ce florilège stimule-t-il l'envie du lecteur de s'ouvrir à d'autres pans de l'œuvre de l'auteur honoré.

La dernière section compte trois articles consacrés au Sénèque dramaturge, ou en tout cas aux auteurs de *Phèdre* et de *l'Octavie*. Nous retiendrons parmi ceux-ci « Pour une lecture plurielle des tragédies de Sénèque : l'exemple de *Phèdre*, v. 130-135 », particulièrement représentatif : l'introduction pose p. 380 en des termes prudents mais nets le problème (entre « une tragédie "philosophique" [...] et un pur objet d'art [...] sommes-nous en droit de choisir ? Ce que nous voudrions montrer aujourd'hui, c'est que ces interprétations se rejoignent et superposent plus qu'elles ne s'excluent »).

L'ouvrage est complété par une bibliographie, dans laquelle on regrette de ne pas trouver une liste exhaustive des travaux de M. ARMISEN-MARCHETTI. Il est appréciable en revanche de pouvoir s'appuyer sur un index des notions, assez bref mais utile en ce qu'il recouvre en réalité un *index rerum* et un *index nominum* (des auteurs anciens).

Pour conclure, on se demandera si M. ARMISEN-MARCHETTI, durant ses années de recherche et d'enseignement, a fait école. Elle a proposé, on le voit, une méthode de travail, une attention minutieuse à la lettre du texte et à ses images, sans s'enfermer dans une quelconque étroitesse de vue, a osé interroger l'imaginaire des Anciens et ses racines ; elle a créé une communauté ouverte de « sénéquiens », une *sodalitas* dont l'esprit chaleureux trouve un symbole dans ce mot d'un collègue italien lancé en clôture du colloque qu'elle avait organisé « *Demonstrare* : voir et faire voir : forme de la démonstration à Rome » à Toulouse 2 en 2004 : ce ne sera plus pour nous « L'Université – le Mirail » mais « L'Université la Mireille » !

Pascale PARÉ-REY

Sarah BACH, *Espace et structure dans les Métamorphoses d'Ovide* : Bordeaux, Ausonius, « Scripta antiqua » 130, 2020, 245 pages.

S. BACH publie ici une version remaniée de sa thèse de doctorat, soutenue en 2017, à l'Université Paris-Sorbonne. L'objectif qu'elle s'est fixé constitue une véritable gageure : tenter de circonscrire la notion de structure et d'espace dans les *Métamorphoses* d'Ovide, œuvre labile qui échappe par nature, dans sa forme comme dans la pensée qu'elle développe, à toute tentative de structuration. Dans la lignée des études contemporaines qui associent la production de l'œuvre littéraire à une construction géographique, l'ouvrage de S. BACH distingue trois dimensions de l'espace : l'espace géométrique (conceptualisé à partir de la cosmogonie ovidienne), l'espace pratique (expérimenté par les différents protagonistes, *animalia*, hommes et dieux) et l'espace métaphorique (espace fictionnel